ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du vendredi 13 mai. — Zélia Allinckx, rue Traversière, 9. — Gaston Dhoudt, rue de France, 65. — Henri Houzet, rue du Hutin, 34. — Marcelle Tonneau, rue des Longues-Haies, 135. — Georges Castel, rue des Ogiers, cour Dhalluin. — Marcel Lechantre, rue du Caire, cour Saint-Henri, 10. — Charles Vanloye, rue Boucher-de-Perthes, 21. — Albert De Meerschman, rue du Sentier, 45.

Déclarations de décès. — Juliette Binte, 52 ans, rue du Grand-Chemin, cour Dewailly, 21. — Jean-Baptiste Thiry, 55 ans, rue de Wagram prolongée, 33. — Marie Lebail, 3 mois, rue de Blanchemaille. — Achille Despiegelaere, 4 ans, rue de Blanchemaille.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 13 mai. — Jules Desmet, rue du Tilleul. — Fernande Desmettre, à la Marlaine. — Emile Castelain, id. — Julienne Lambrecq, id. — Gabrielle Lepers, rue Marechal-Blanc. — Berthe Creuzer, rue de la Marlière. — Marguerite Maroquin, rue Ste-Barbe. — Déclarations de décès. — Augustin Damman, 68 ans 8 mois, mécanicien, rue du Bas. — Noël Fontaine, 5 mois, rue des Champs, 3. — Auguste Vandenbouck, 36 ans 5 mois, manœuvre, rue Colbert, 348. — Maurice Maertens, 5 ans 9 mois 24 jours, rue de la Baille, 153. — Marie Dedenaeyer, 86 ans 7 mois, sans profession, à l'Hospice général, rue d'Havré.

HONDSCHOOTE. — Déclarations de naissances du 8 au 13 mai. — Jules Wastyn, rue de la Vieille-Cour. — Arthur Vanpouck, au Faubourg. — Déclarations de décès. — Emile Desruelles, 21 ans, employé de mairie, au Vinage. — Delcourt, mort-né, à la Vallée. — Xavier Wattel, 65 ans, garde-champêtre, au Faubourg.

BOUSBECQUE. — Mariage du 13 mai. — Emile Polnecq, 38 ans, conducteur de machine et Marie Florin, 35 ans, journalière. — Déclarations de décès. — Catherine Leclusse, 75 ans, rue de Wervicq. — André Polnecq, 2 mois, au Bois. — Désiré Germacre, 16 ans, à la Basse-Ville. — Jules Dewitte, 42 ans, au Bois.

MARCQ-EN-BAROEUL. — Déclarations de naissances du 13 mai. — Marguerite Villain, cour Caloy. — Alice Gonnard, sertier du Plouy. — Déclarations de décès. — Geneviève Lesage, 6 jours, rue de Sébastopol. — Henri Delcourt, 81 ans, hospice.

LINSELLES. — Déclaration de naissance du 7 au 14 mai. — Rachel Delfortrie, rue de la Vignette. — Mariages. — Henri Devaux, 27 ans, peigneur de lin et Céline Decobert, 37 ans, cabaretière. — Léon Lemaire, 25 ans, cordonnier et Clotilde Dumortier, 27 ans, sans profession. — Déclaration de décès. — Pinet, présenté sans vie, les Bois-Blancs.

HALLUIN. — Déclarations de naissances du 13 mai. — Malvina Aspeel, ruelle Saint-Jean. — Georges Vercruysse, place Saint-Martin.

MENIN. — Déclarations de naissances du 12 mai. — Roger Vanderbeken, rue des Metiers, 39. — Paul Ghesquière, rue des Casernes, 9. — Mariage. — Henri Walteyne, charpentier, 28 ans, rue d'Ypres, et Hélène Cornez, sans profession, 27 ans, rue de la Gare. — Déclarations de décès. — Jules Ramon, 6 jours, porte de Bruges, 135. — Auguste Vankeerskick, 69 ans, rue Longue, 3. — Constantin Blancke, 71 ans, rue Royale, 144.

# BULLETIN INDUSTRIEL
## ET COMMERCIAL

## REVUE DES MARCHÉS

### MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 12 mai.

Agio sur l'or, 157.30.

Buenos-Ayres, 22 avril.

*Laines.* — La quinzaine se termine assez mal ; cependant elle n'avait pas commencé sous de mauvais auspices ; plusieurs acheteurs ont quitté la place, ceux qui sont restés attendent les événements : ils annoncent comme prochain leur départ, de sorte que les affaires sont rares. Si on ajoute à cela que le stock disponible est composé presque uniquement de laines croisées grosses, on comprendra que la situation de la place est assez difficile. Les laines borregas seules donnent lieu à quelques affaires, ainsi que les Rambouillet, mais elles sont fort rares.

*Peaux de moutons.* — On demande toujours, les peaux saisons à laine haute et cuir bien net, sans déchirures. Les prix ont augmenté. Les peaux de qualité ordinaire, celles qui sont déchirées sont d'un placement différent.

### MARCHÉS D'IMPORTATION

Havre, 14 mai.

(*Par télégramme de notre correspondant spécial*)

A terme : Prix soutenus. Ventes nulles.

### LA LAINE A LONDRES

Londres, 13 mai, 6 h. 49 soir. — Les catalogues du jour comprenaient environ 12.000 balles en bonnes laines pour négoce.

Les enchères sont très ardentes : les mises à prix se font sans hésitation et la tendance du marché est à la hausse.

Les Anglais et les Allemands prennent tous les mérinos.

### MARCHÉS DE CONSOMMATION

#### FRANCE

Fourmies, 12 mai.

LAINES BRUTES. — L'ouverture des ventes de Londres s'est faite avec 5 0/0 de baisse qui ont été vite regagnés par l'empressement aux achats de l'Angleterre et de l'Allemagne. La France, qui avait pris fort peu au début, se met nettement à acheter depuis quelques jours.

Les achats de laines de France se poursuivent à prix très fermes.

PEIGNÉS. — Les prix sont bien tenus dans tous les genres. Les vendeurs maintiennent fermement leurs cotes, mais les affaires sont rares et n'aboutissent que pour des besoins immédiats.

ROUSSES. — Sans changement.

FILATURE. — Pas d'amélioration. On reçoit peu de propositions, mais les marchés s'exécutent d'une façon régulière.

FILS. — Petit courant d'affaires sans changement dans les prix.

TISSUS. — En raison de la cherté de la laine, de la résistance des acheteurs, et de la suppression des transactions avec l'Amérique, l'alimentation des tissages est insuffisante.

*Condition publique des laines, soies et cotons*

Relevés comparatifs bi-mensuels

du 28 avril au 11 mai 1898

| | 1897 | 1898 |
|---|---|---|
| Laine peignée | 155.491 k. 90 | 97.934 k. 40 |
| Blousses | » » k. »» | » » k. »» |
| Laine filée | 170.722 k. »» | 160.491 k. 40 |
| Ensemble | 325.913 k. 90 | 258.425 k. 30 |
| Décreu-age | | |
| Filrages | 597 | 562 |

(*Bulletin bi-mensuel*).

### MOUVEMENT MARITIME LAINIER, LINIER ET COTONNIER

Le steamer anglais *Lourelwood*, venant de la Plata via Depsford, est entré à Dunkerque, le 13 courant. Ce steamer était porteur de 1.100 moutons et de 2.865 balles laine pour Roubaix et Tourcoing, qu'il déchargera présentement.

Le steamer *Compana* a quitté Monte-Video, le 14 mai, se rendant à Dunkerque avec 2500 balles laines pour Roubaix et Tourcoing. Ce steamer est attendu vers le 9 juin prochain. — Le steamer *Entre-Rios* ayant terminé la mise sur quai à Dunkerque des 2940 balles laine qu'il a importées pour Roubaix et Tourcoing, a quitté ce port le 13 se rendant au Hâvre avec le solde qu'il doit décharger présentement.

Le steamer *Alice* termine en ce moment à Dunkerque le déchargement des lins et chanvres qu'il a importés de Russie pour nos industriels du Nord. — Le steamer *Hafursfjord* est attendu incessamment de Riga à Dunkerque porteur de lins et chanvres pour nos industriels du Nord. — Un paquebot d'Australie est attendu à Marseille avec des laines pour Roubaix et Tourcoing.

## LE DÉSUINTAGE DE LA LAINE

Dans une étude technique, M. l'abbé Vassart, dont on connaît toute la compétence en matière de chimie industrielle, examine les conditions les plus favorables pour un désuintage des laines méthodique et perfectionné.

Voici ce qu'il dit à ce propos :

1° La laine venant du triage doit-elle être soumise au battage ou louvetage pour être bien dessuintée? Sauf des cas exceptionnels, cette opération mécanique n'est pas nécessaire. De plus cette opération est fort brutale pour la laine et d'autant plus préjudiciable qu'elle se fait plus *à sec*. Enfin, cette opération, à sec surtout, est contraire aux conditions les plus élémentaires de l'hygiène. Il suffit, en effet, de se rappeler que les laines contiennent bien des microbes caractéristiques des espèces et que le battage à sec ne peut qu'en charger l'atmosphère de la salle et la rendre plus ou moins dangereuse pour les ouvriers qui sont appliqués à cette opération.

2° La laine arrive au dessuintage battue ou non battue. Quelle eau faut-il employer? La réponse à cette question ne laisse subsister aucun doute : il faut de l'eau marquant le moins possible de degrés hydrotimétriques. Les eaux les plus pures ou granitiques comme celles de Verviers, de Saint-Etienne, de Saint-Chamond, qui ne marquent que 2 à 3 degrés, sont excellentes : il en serait de même des eaux de condensation ou des eaux de pluie si l'on pouvait les avoir en quantité suffisante; mais les eaux calcaires comme celles du Rhône, de la Saône, de la Seine, qui marquent de 15 à 17 degrés, à plus forte raison les eaux de la Lys, captées à Bousbecque pour le service de Roubaix et de Tourcoing et marquant 21 à 28 degrés, doivent être corrigées et ramenées à quelques degrés si l'on veut conduire avec intelligence le travail du désuintage. Et cela se comprend aisément : sur cette laine qui arrive au désuintage avant dégraissage il y a, comme nous l'avons dit en parlant de la composition du suint, une quantité de matières grasses et de sels solubles qui sont susceptibles de former, avec la chaux contenue dans les eaux calcaires, non corrigées, des composés insolubles, à l'état de sels et de savons calcaires, qui rendront le lavage ou dégraissage beaucoup plus difficile, occasionneront une plus grande consommation de savon et compromettront le toucher de la laine. C'est le cas des laines lavées à dos, des laines avariées par le contact avec l'eau de mer, des laines traitées par la chaux pour les détacher des peaux dans les tanneries, c'est le cas, en un mot, pour toutes laines dites *chaudées*. C'est pour le dégraissage de ces laines que j'avais préconisé l'emploi du suint au lieu du savon, dans un travail qui fut présenté, en février 1878, à la Société industrielle du Nord. Cette considération relative à la nature de l'eau est indépendante de tout appareil de désuintage.

3° Quelle doit être la température de l'eau employée pour le désuintage? Nous poserons d'abord en principe que l'eau, d'une manière générale, a un pouvoir dissolvant qui augmente avec la température, et que par conséquent de l'eau chauffée jusqu'à 50 ou 80 degrés aurait une action plus complète et plus rapide pour dissoudre les sels de potasse qui font partie du suint de la laine; mais d'un autre côté la laine en contact avec une eau suinteuse serait d'autant plus sujette à s'altérer, à se gélatiniser que cette eau serait plus riche en suint et que la température serait plus élevée. Il y a donc une sage mesure à tenir. Il faut que l'eau qui arrive et qui peut avoir été chauffée soit en contact avec de la laine qui est déjà presque dépouillée de suint et qu'elle ne serve qu'à un bon rinçage; cette eau ira en se refroidissant à mesure qu'elle s'enrichira de suint pour arriver froide sur une nouvelle passe de laine, lorsqu'elle aura déjà gagné 10 à 12 degrés de suint. Il est donc tout à fait dans l'esprit d'un désuintage méthodique que l'eau et la laine suivent un parcours inverse : que l'eau pure plus chaude se rencontre avec la laine qui finit d'être désuintée et que l'eau qui est chargée de suint et plus froide agisse sur une laine qui entre dans l'opération du dessuintage. Les appareils Hinet et Malard sont sous ce rapport parfaitement compris, si l'eau arrive, à 30-35 degrés sur la laine qui ne demande plus qu'un rinçage.

4° A quel degré de l'aréomètre doit être l'eau suinteuse que l'on fait agir sur une laine? On peut poser un principe qui est clair comme la lumière du jour, mais qui n'est pas toujours bien saisi par ceux qui cherchent de nouveaux systèmes : c'est qu'une eau de suint ne doit jamais être envoyée pour agir sur une laine qu'autant que par son passage à travers cette laine elle puisse prendre plus de degrés. Sans cette condition, cette eau de suint, au lieu de s'enrichir, ne pourrait que s'appauvrir et la laine, au lieu de se dessuinter, tendrait au contraire à se suinter, ce qui peut être avantageux parfois, mais qui sort alors de la question du dessuintage.

Ce principe est du reste général pour tous les cas d'épuisement méthodique par l'eau : on fait agir le dissolvant frais ou neuf sur la matière épuisée ou presque épuisée déjà et le dissolvant le plus chargé sur une nouvelle portion à épuiser, de manière à épuiser le plus un poids de matière avec le moins d'eau possible. C'est la marche qui est suivie dans plusieurs systèmes de dessuintage, mais cette méthode qui donne des résultats concordants pour l'épuisement de produits sensiblement identiques, est mise en défaut dans bien des cas pour les laines qui présentent de si grandes variations dans la quantité de suint, de telle sorte que l'on se trouve dans une impasse, ou bien donner du suint à une laine au lieu d'en enlever, ou bien envoyer des eaux suinteuses d'un degré trop faible à la potasserie.

L'appareil de M. Malard paraît donner la meilleure solution à cette difficulté pratique.

5° A quel degré de concentration faut-il envoyer les eaux suinteuses à la potasserie? La pratique donne des réponses bien divergentes. Les uns envoient à 7 ou 8 degrés, les autres de 10 à 12 et d'autres ne sont pas encore satisfaits et cherchent à atteindre 14 à 15 degrés. Qui est dans le vrai industriel? Il faut remarquer qu'il y a ici deux points de vue différents, qui entraînent des conclusions divergentes. Les uns, ne connaissant pas assez l'action du suint sur la laine, ne voient que la question d'économie pour la concentration et la calcination du suint et sont portés à demander des degrés élevés, 14 et 15 si possible. Les autres veulent avant tout prix et surtout ménager la laine, et alors, craignant l'action que les suints concentrés exercent sur la laine, au point de vue de la coloration et du rendement, ne veulent pas mettre leur laine en contact avec une eau suinteuse qui marque plus de 7 à 8 degrés.

Ces deux marches pratiques sont donc bien justifiées comme fondées en principe, car il est certain qu'un suint plus concentré économise du combustible; il est certain qu'un suint moins concentré met en garde contre une coloration et une altération préjudiciables de la laine. Nous ferons remarquer que l'appareil Malard peut donner des eaux suinteuses à un tel degré voulu et automatiquement; mais que, de plus, quand on veut des degrés élevés, il est préférable à tout autre, parce que les eaux suinteuses ne font que traverser une couche peu épaisse relativement, sans contact plus ou moins prolongé avec la laine, comme dans les autres systèmes de dessuintages intermittents et à tonneaux.

6° Pour ménager la laine, quelle doit être la durée du dessuintage? Théoriquement nous répondrons : le moins possible; mais pratiquement nous pouvons dire environ 20 minutes pour que la laine ait été soumise successivement à l'action de tous les liquides suinteux de densités décroissantes jusqu'au rinçage par l'eau pure ou corrigée à une trentaine de degrés centigrades. Par là nous condamnons en principe tous les systèmes intermittents qui font agir les suints sur la laine pendant un temps plus long et qui, pour des causes quelconques d'arrêt, déprécient et altèrent la laine par un contact plus prolongé, amenant quelquefois un échauffement de la laine qui aggrave encore le mal. La machine Malard peut tout arrêter à l'instant par l'arrêt des pompes et remettre en marche au moment voulu en écartant ainsi tout danger d'altération de la laine.

7° Quelle importance d'installation faut-il donner au dessuintage? Poser cette question c'est la résoudre : il faut que le dessuintage puisse alimenter le lavage.

8° Que faut-il compter dans le prix d'installation d'un système de dessuintage? Il est clair qu'il faut ajouter au prix du système ou de l'appareil à dessuinter les frais relatifs à l'étage quand il y a lieu et aux citernes qui doivent recevoir les eaux de suint. Nous ferons remarquer que l'appareil Malard ne comporte ni étage, ni citernes, qu'il peut se poser sur le sol et se déplacer comme toute autre machine, puisqu'il porte avec lui tous ses organes, qui remplacent les tonneaux, les citernes et les appareils automatiques de déplacement des liquides suinteux.

9° Que faut-il compter dans les frais de fonctionnement d'un système de dessuintage? Il faut évidemment compter l'amortissement de l'installation, la main-d'œuvre, les frais de réparation;

Dans le système Malard, l'amortissement sera un peu plus élevé; mais, outre que le travail sale et pénible est supprimé, la main d'œuvre l'est de même, puisque tout est automatique et que l'ouvrier qui est en tête du dessuintage pour manipuler de la laine sèche, est celui qui devrait se trouver en tête de la colonne laveuse. Quant aux réparations du tableau dont nous avons déjà parlé dans le numéro de février 1898, p. 47, nous pouvons ajouter qu'en marchant avec une couche plus épaisse de laine, en diminuant les pressions, en ralentissant la vitesse, en tournant moins brusquement aux extrémités, en ne tendant pas trop le tablier quand il est neuf, on donne à ce tablier une bonne durée de service. Nous sommes même bien convaincus que, dans les nouvelles conditions de marche de la machine, avec une couche de laine d'une trentaine de centimètres d'épaisseur, on peut revenir à une forme de tablier plus simple que celle employée actuellement.

10° Faut-il dessuinter la laine à fond? la quantité de suint qui pourrait rester sur la laine n'apporterait aucune difficulté nouvelle à l'opération suivante de lavage ou dégraissage que le suint peut même faciliter; mais cette quantité de suint représente une quantité de potasse, perdue pour le peigneur qui traite ses suints. A ce point de vue, on doit préconiser un système qui permet de faire plus de potasse en épuisant mieux les produits de la secrétion sudorique des moutons.

11° La marche continue est-elle préférable à la marche intermittente? Dans le dessuintage comme dans toute autre opération, la marche continue est préférable à la marche intermittente, parce que la première permet de mieux conduire et de mieux juger le travail.

12° Faut-il ouvrir la laine au sortir de la dessuinteuse? Nous pensons que cette opération, avantageuse pour le lavage, est facilitée par le dessuintage, que les filaments de laine glissent mieux les uns sur les autres, qu'ils se brisent moins facilement à l'état mouillé qu'à l'état sec avant le dessuintage, et que le rendement final sera meilleur. Nous poursuivrons les intéressants essais qui sont entrepris dans cette voie par les différents mécanismes très simples que M. Malard dispose à la suite de sa dessuinteuse pour faire passer automatiquement d'une manière continue la laine de la dessuinteuse à la colonne de laveuse.

L'abbé H. VASSART.

## COTONS

Liverpool, 14 mai, ... h. ....

Vente 5.000 balles. Marche calme.

*Cotations :* Mai, 3.31 ; Juin-Juillet, 3.31 ; Août-Septembre, 3.33 .[. ; Octobre-Novembre, 3.31; Décembre-Janvier, 3.31 .[..

Hâvre, 13 mai — A terme calmes. 4.450 balles.

En clôture on cote : Mai, 40 7/8; juin, 40 3/4; juillet, 40 3/4; août 40 3/4; septembre, 40 3/4; octobre, 40 3/4; novembre, 40 5/8, décembre, 40 1/2; janvier, 40 1/2; février, 40 3/8; mars, 40 5/8; avril, 40 .[..

Havre, 14 mai.

(*Par télégramme de notre correspondant spécial*)

A terme : Marché calme. Ventes 3500 balles.

| | | Précédente | du jour |
|---|---|---|---|
| Janvier | fr. | 40 3/4 | 40 1/2 |
| Février | » | 40 7/8 | 40 5/8 |
| Mars | » | 40 7/8 | 40 5/8 |
| Avril | » | .. .[. | .. .[. |
| Mai | » | 41 1/8 | 40 7/8 |
| Juin | » | 41 .[. | 40 3/4 |
| Juillet | » | 41 .[. | 40 3/4 |
| Août | » | 41 .[. | 40 3/4 |
| Septembre | » | 41 .[. | 40 3/4 |
| Octobre | » | 41 .[. | 40 3/4 |
| Novembre | » | 40 7/8 | 40 3/4 |
| Décembre | » | 40 3/4 | 40 1/2 |

Disponible : Ventes 48 balles Nouv.-Orléans, à 45,50.

Havre, 13 mai.

A New-York, hier, le terme clôturait soutenu, en hausse de 3 à 1 p. A New-Orléans, marché calme, cours en hausse de 4 à 1 p.

Sur place, il a été traité peu d'affaires en disponible. Le low-middling New-Orléans coté d'abord francs 44 75, ne valait plus fr. 44 50 cette après-midi.

Le bulletin des ventes, arrêté à quatre heures comporte, en somme, 490 b. des Etats-Unis le tout en disponible.

A terme, la cote de dix heures, sans changement pour le rapproché, marquait une baisse de 1/8 à partir de décembre. Depuis, on a pratiqué 1/8, puis 25 cent. de moins et la cote de quatre heures a été faite en baisse générale de 25 c. Il a été coté 1,400 balles aux cours suivants : fr. 41 pour juillet : fr. 41 à 40,75 pour août et septembre ; fr. 41,75 à 41,50 pour décembre.

Les courtiers assermentés en revisant la cote légale, cet après-midi, sur place, l'ont élevée de 75 c. pour les Etats-Unis et de 50 cent pour les Indes. — Le low-middling New-Orléans ressort ainsi à fr. 41,75 et le good Oomra à fr. 37.

Manchester, 11 mai.

Les filés de coton américains, par suite d'engagements, sont soutenus en valeur, toutefois il ne se fait pour le moment qu'un petit courant d'affaires. Les filés en paquets pour l'exportation sont généralement d'une vente languissante, par contre les filés Bolton s'enlèvent plutôt plus couramment. En tissus les transactions sont difficiles à cause des basses limites offertes tant de l'Inde que de la Chine.

## LIN, JUTE & CHANVRE

Lille, 11 mai.

Lins de Russie : Comparativement aux semaines précédentes, le chiffre d'affaires a été réduit cette huitaine, tout en restant satisfaisant pour cette époque de l'année. Prix sans changement ; la hausse des semaines dernières reste acquise.

Etoupes de peignage : Continuation d'un bon courant d'affaires, sans modifications dans les prix.

Fils de lin et d'étoupes : Il s'est traité encore un bon chiffre d'affaires et les prix se sont maintenus. En fils de juste beaucoup d'affaires ont été effectuées cette semaine à des prix très fermes et en hausse sur certains genres.

Toiles : Le courant d'affaires continue d'être satisfaisant ; les prix ne varient guère.

Courtrai, 11 mai.

Vers cette époque, le commerce des lins teillés est presque limité aux demandes pour réassortiments.

Les linières se présentent exceptionnellement belles. Après une levée avantageuse, les plantes se sont vigoureusement développées et les mauvaises herbes ont été en grande partie étouffées. On ne saurait rien prévoir pour le moment au sujet de la valeur de la récolte, mais on doit craindre la verse si la croissance continue dans les mêmes conditions.

## DÉMONTAGE DES COULEURS DIRECTES

I. — M. A. Bonnet recommande pour enlever les couleurs directes le moyen suivant pour les diazotées :

Le coton teint, diazoté, est passé encore mouillé dans une barque montée à raison de 1 gramme de permanganate de potasse par litre d'eau, (soit 1 kilo pour 1000 litres de bain et 50 kilos de coton), jusqu'à épuisement complet du bain : on fixe ainsi une légère couche de péroxyde de manganèse qui sert à fournir dans un deuxième bain d'acide muriatique à 2 ou 3 grammes par litre un peu de chlore naissant, inoffensif pour la fibre, mais destructeur du composé diazoïque

II. — En Octobre 1897, j'indiquais le réducteur acide :

On fait fondre 1 kilo de sel d'étain dans 1 litre d'eau et on ajoute 1 litre d'acide muriatique commercial. Le liquide froid est tout à fait limpide et marque 15 à 16° Bé. A froid, ce mélange blanchit très à fond toutes les nuances directes pouvant être rongées, et ce, sans nuire à la fibre pourvu toutefois que l'opération soit suivie de bons lavages. A tiède, la décoloration sera plus rapide. A chaud, on gradue la force de son bain, et par conséquent son énergie et sa rapidité. Avec un bain chaud ne renfermant que 10 o/o de ce mélange réducteur on peut suivre la décoloration, démonter les noirs diazotés, arriver au noir noir, puis au noir bleu, au bleu foncé et finalement au blanc. Par économie on peut travailler en bain concentré, en terrines s'il s'agit d'écheveaux, en foulard s'ils s'agit de tissus. On laisse le coton imbibé de ce bain plus ou moins longtemps et on le lave énergiquement lorsque la décoloration est obtenue ou lorsque l'on arrive au ton voulu. Poussée trop loin, l'action du réducteur laisse le coton légèrement crème, que l'on peut éviter par attention. Le ferrocyanure d'étain ne donne pas ce petit ennui, mais coûte plus cher.

Comme ce bain acide se colore généralement très peu, on peut parfaitement le conserver. Certains ouvriers sont très sensibles à l'action de ce sel d'étain d'acide et ont facilement des mains couvertes de petits boutons très tenaces et donnant de fortes démangeaisons. Il est bon d'être averti et d'employer, ou le lissoir comme pour la teinture des rouges turcs si on travaille en cuve, ou des gants en caoutchouc, si l'on travaille en terrines.

III. — M. Emile Blondel, le chimiste industriel bien connu, a communiqué dernièrement les excellents résultats obtenus avec l'hydrosulfite de soude pour la décoloration des couleurs directes, si tenaces à la majorité des drogues industriellement utilisables.

J'ai essayé l'hydrosulfite, et les résultats sont en effet merveilleux, d'autant plus qu'avec ce produit il n'y a pas le moindre danger d'altération de la fibre. On met 10 pour 100 d'hydrosulfite de soude dans un bain d'eau à 50° C° et on chauffe jusqu'au bouillon. Toutes les couleurs se laissant ronger au zinc et au sel d'étain sont décolorées dans ce bain, au bout d'un temps plus au moins long, le jaune solide diamine B. de la Manufacture Lyonnaise, le nouveau jaune direct R. de Bayer, tous deux si réfractaires au rongeage sont sensiblement pâlis. On pourra donc, grâce aux indications de M. Blondel, réparer, en décolorant, bien des accidents de fabrication.

Fait à signaler, très important, pour les essais l'hydrosulfite en bain assez concentré et alcalin réduit totalement le noir d'aniline. Seulement en lavant de suite, le noir se réoxyde et reprend son ton primitif. On peut donc sur files et tissus voir les proportions de noir diamine sous noir d'aniline et établir le rapport de chacun d'eux. En lavant après réduction un noir ainsi traité, on obtient un 1/2 noir sensiblement différent de l'échantillon et qui est exactement le noir d'aniline. M. UBE.

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71, Roubaix.

# MARCHÉS A TERME

## Cours du 14 Mai 1898

### LAINES PEIGNEES

| MOIS DE LIVRAISON | ROUBAIX-TOURCOING Peignés de La Plata et de l'Uruguay Type unique — Cote précédente | Cote du jour | Laines en suint de Buenos-Ayres Rendement 36 0/0 — Cote précédente | Cote du jour | LEIPZIG (par télégraphe) Type Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précédente (marks) | Cote du jour (marks) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | 4.35 | 4.35 | .... | .... | 3.425 | 3.45 |
| Février | 4.325 | 4.325 | .... | .... | 3.425 | 3.425 |
| Mars | 4.30 | 4.30 | .... | .... | .... | .... |
| Avril | .... | .... | .... | .... | .... | .... |
| Mai | 4.425 | 4.425 | .... | .... | 3.525 | 3.525 |
| Juin | 4.40 | 4.40 | .... | .... | .... | .... |
| Juillet | 4.40 | 4.40 | .... | .... | 3.525 | 3.525 |
| Août | 4.375 | 4.375 | .... | .... | .... | .... |
| Septembre | 4.375 | 4.375 | .... | .... | 3.45 | 3.475 |
| Octobre | 4.375 | 4.375 | .... | .... | .... | .... |
| Novembre | 4.35 | 4.35 | .... | .... | 3.45 | 3.45 |
| Décembre | 4.35 | 4.35 | .... | .... | .... | .... |

### LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

| MOIS DE LIVRAISON | ANVERS (par télégraphe) Peignés Buenos-Ayres Allemand B — Cote précédente | Cote du jour | ANVERS (par télégraphe) Suint de La Plata Type C — Cote précédente | Cote du jour | LE HAVRE (par télégraphe) Buenos-Ayres Prima bonne courante 36 0/0 — Cote précédente | Cote du jour |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | 4.20 | 4.20 | 1.30 | 1.30 | 1.31 | 1.31 |
| Février | 4.20 | 4.20 | 1.30 | 1.30 | 1.315 | 1.315 |
| Mars | 4.175 | 4.175 | 1.30 | 1.30 | 1.315 | 1.315 |
| Avril | 4.175 | 4.175 | 1.30 | 1.30 | .... | .... |
| Mai | 4.375 | 4.375 | 1.29 | 1.29 | 1.305 | 1.305 |
| Juin | 4.35 | 4.35 | 1.29 | 1.29 | 1.305 | 1.305 |
| Juillet | 4.325 | 4.325 | 1.29 | 1.29 | 1.31 | 1.31 |
| Août | 4.30 | 4.30 | 1.29 | 1.29 | 1.31 | 1.31 |
| Septembre | 4.25 | 4.25 | 1.29 | 1.29 | 1.31 | 1.31 |
| Octobre | 4.225 | 4.225 | 1.30 | 1.30 | 1.31 | 1.31 |
| Novembre | 4.20 | 4.20 | 1.30 | 1.30 | 1.31 | 1.31 |
| Décembre | 4.20 | 4.20 | 1.30 | 1.30 | 1.31 | 1.31 |

## OPÉRATIONS

### ROUBAIX-TOURCOING

Tendance calme

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Laines peignées | Mai | ..... | » à | ..... |
| | » | ..... | » | .... |
| Type unique | » | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | Juin | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | Juillet | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | Août | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | Septembre | 5.000 | » | 4.375 |
| | » | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | Octobre | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | Novembre | 5.000 | » | 4.35 |
| | » | ..... | » | .... |
| | Décembre | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | Janvier | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | Février | ..... | » | .... |
| | » | ..... | » | .... |
| | Mars | ..... | » | .... |
| Laines en suint | Avril | ..... | » | .... |
| | TOTAL | 10.000 k. | | |

### ANVERS

Tendance soutenue

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Type B | Janvier | ..... | k. à | .... |
| | Février | ..... | » | .... |
| | Mars | ..... | » | .... |
| | Avril | ..... | » | .... |
| | Mai | 30.000 | » | .... |
| | Juin | ..... | » | .... |
| | Juillet | ..... | » | .... |
| | Août | ..... | » | .... |
| | Septembre | ..... | » | .... |
| | Octobre | ..... | » | .... |
| | Novembre | ..... | » | .... |
| | Décembre | 5 000 | » | .... |
| | TOTAL | 35.000 k. | | |

En suint, on a traité . balles.

### LEIPZIG

Tendance ferme

TOTAL ..... 25.000 k.

**Immeubles à vendre ET A LOUER**

Etude de Me HOPSOMER, notaire à Linselles et de Me BULTEAU, avoué à Lille.

*Département du Nord, Arrondissement de Lille*

**VILLE D'HALLUIN AU MONT**

**35 Ares 44 Centares**

de

**TERRE EN LABOUR A VENDRE**

**par suite de licitation**

entre majeurs et mineurs

L'adjudication aura lieu le JEUDI 2 JUIN 1898, à deux heures de l'après-midi, en la mairie d'Halluin, par le ministère de Me HOUSDMER, notaire à Linselles, commis à cet effet.

DÉSIGNATION :

**35 ares 44 centiares** de terre en labour, sis à Halluin, au Mont, tenant du levant à M. Leclercq, du midi à M. Laurent, de couchant à M. Morel et du nord à M. Bouche; réserve étant faite au profit des vendeurs du chêne croissant sur la propriété.

OCCUPATION

Ce bien est occupé sans bail savoir :

Moitié par M. Yvo Vanberelaere au fermage annuel de 18 fr. plus les impôts :

Et l'autre moitié par Mlle Joséphine Delberghe au fermage annuel de 18 francs plus les impôts.

Mise-à-prix : **Cinq cents francs, ci. 500 fr.**

S'adresser pour les renseignements :

1° A Me HOPSOMER, notaire à Linselles, dépositaire du cahier des charges ;

2° A Me BULTEAU, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, rue Royale, n° 28.

Fait et rédigé par l'avoué soussigné, à Lille, le 5 mai 1898.

(Signé) L. BULTEAU.

Enregistré à Lille, a. j. le 5 mai 1898, f° 7 c° 3, reçu un franc 88 centimes, décimes compris.

34671d (Signé) HENRY.

**ADJUDICATION**

en l'étude de Me BLANCHET, notaire à Paris, rue de Beaujolais, n° 11 (Palais-Royal), le Samedi 21 Mai 1898, à 2 heures, d'une

**FABRIQUE DE TISSUS**

haute nouveauté, dit article de Picardie, à Robain (Aisne) avec

**MAISON DE VENTE**

à Paris, rue du Sentier n° 23 (ancienne maison Ogez Leclercq) Mise-à-prix pouvant être baissée **50,000 fr.** outre la charge 1° de prendre les marchandises, matières premières et approvisionnements à dire d'expert ; 2° de payer une somme de 4,000 fr. à raison de la jouissance de constructions ; 3° de rembourser 2,100 fr. de loyer d'avance ; Consignations pour enchérir, 5,000 fr. S'adresser à Me BLANCHET, notaire. 44689d

**Appartements, Chambres A LOUER**

**Publicité économique : Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie vingt centimes; six jours : un franc, quinze jours: deux francs, un mois : trois francs. Ce tableau est publié dans les deux éditions du « Journal de Roubaix » (soir et matin).**

*Ch. garnies*, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville, Tourcoing.
*Ch. garnies*, 8, rue de Lorraine.
*Ch. garnies* rue du Collège, 145.
*Chambres*, 58, rue du Curoir.
*Chambre garnie*, rue Bernard, 118
*Ch. avec cabinet* garnis, rue Fosse-aux-Chênes, 96.
*Ch. garnie*, rue d'Inkermann, 12.
*Ch. garnies ou non*, rue de Tourcoing, 31
*Chambres garnies*, rue Dronot, 21
*Chambre garnie*, rue de Denain, 21

**VACHERIE**

**à céder**, près Bois de Boulogne, après fortune, 25 vaches, 4 chevaux, 4 voitures. Vente journalière 350 litres à 50 et 60 centimes le litre. Bénéfice net 1,000 francs garantis par acte notarié. Pavillon habitation 8 pièces, grand emplacement. On traitera avec 20,000 francs, ou garanties **Dakory**, 37, boulevard St-Martin, **Paris**. 44126

**DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI**

**AVIS**

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au DIRECTEUR DU JOURNAL, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple : F. S. 46, bureau du *Journal de Roubaix* (annonce n°.....). Les lettres sont remises ou réexpédiées fermées à l'intéressé. Les lettres remises directement au bureau du journal doivent être déposées dans la boîte.

L'administration du journal n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales, ne peut répondre des timbres-poste ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.

Pour toute annonce portant la mention : *Prendre l'adresse au bureau du journal*, il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements et annonces est fermé les dimanches et jours fériés.

**POSITION A PARIS**

Direction de bureau très honorable. Traitement fixe et intérêts. Pas de fonds à engager dans la maison, mais importante garantie exigée, espèces en banque ou hypothèque. On pourra espérer association après long essai. Il ne sera répondu qu'aux lettres donnant références ou détails précis. Ecrire abonné à la Grande-Poste, n° 243, Paris. 44485d

**AGENCES** de maisons de fer or dre demandées par deux hommes énergiques. Bonne clientèle et bureau central à Manchester. S'ad. à Box 62, Wheeler's Advertising Office, Manchester. 44476

**EMPLOI** Belge, 23 ans, parfaitement au courant de l'allemand et actuellement occupé dans une maison de laine d'Aix-la-Chapelle, cherche place dans bonne maison, pour le bureau ou voyager. Ecrire à M. Arthur Dehayes, Boxgraben, 92, à Aix-la-Chapelle. 34535—44475

**FABRICATION** Homme, 25 ans, Français, exemp